Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 37 (1929)
Heft: 11-12

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Le grand jour. [1]

La *Revue historique vaudoise* n'est pas compétente pour juger les nouvelles œuvres purement littéraires. J'ai cependant du plaisir à dire que j'ai lu avec le plus vif intérêt la dernière œuvre du très sympathique et populaire juge fédéral Virgile Rossel : *Le grand jour.* Si la *Revue historique vaudoise* la signale à ses abonnés, c'est qu'une charmante idylle s'y déroule dans le cadre pittoresque de la ville de Lausanne en 1830. A l'occasion du centième anniversaire de la révolution qu'institua chez nous le suffrage universel, Virgile Rossel nous donne, chemin faisant, un tableau étudié jusque dans ses moindres détails, du Lausanne d'alors, et des croquis très vivants de quelques-uns des personnages essentiels du temps : Charles Monnard, Frédéric-César de la Harpe, Henri Druey, etc. C'est un attrait de plus pour l'œuvre nouvelle de l'un de nos meilleurs écrivains nationaux.

E. M.

* * *

Moudon sous le régime savoyard. [2]

La plus importante publication de l'année 1929 relative à l'histoire du Pays de Vaud est incontestablement celle de M. Charles Gilliard : *Moudon sous le régime savoyard.* Cet ouvrage était attendu avec impatience ; son apparition a réjoui tous ceux qui s'intéressent à la vie vaudoise d'autrefois.

M. Gilliard ne jette pas de la poudre aux yeux de ses lecteurs. On ne lui en fait pas accroire et, dès les premières pages, on le voit discuter, avec la plus grande indépendance, les textes de tout genre et surtout les opinions accréditées. Il en résulte, pour le lecteur, une confiance qui ne fait que s'affermir à mesure que l'on avance de siècle en siècle, en compagnie de l'auteur.

[1] Virgile Rossel, *Le grand jour.* Roman. Lausanne. Editions Spes. 1929.

[2] *Moudon sous le régime savoyard,* par † Bernard de Cérenville et Charles Gilliard. Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. Seconde série. Tome XIV. Avec illustrations et plans. Librairie Payot & Cie, 1929. (Prix 20 fr.)

Celui-ci n'a rien négligé, du reste, pour s'entourer de tous les renseignements capables de jeter quelque lumière sur un sujet qui est resté parfois singulièrement obscur jusqu'à maintenant. Documents d'archives les plus diverses, minutes de notaires, ouvrages de tout genre relatifs au moyen âge, il n'a rien oublié. Le regretté Bernard de Cérenville avait sans doute déjà recueilli beaucoup de matériaux sur ce sujet. M. Gilliard a complété cette grande enquête au cours de nombreuses années, il a classé ces milliers de textes et il en a tiré une des œuvres les meilleures de notre littérature historique.

Les Moudonnois et leurs amis ont une chance exceptionnelle. Ils ont maintenant un récit très fouillé, très complet et très intéressant des annales de Moudon dès l'origine de la localité jusqu'à la conquête bernoise de 1536. Ils voient leur ville apparaître et se développer au cours des siècles de l'époque féodale ; ils assistent au recrutement de la population et au groupement de celle-ci dans les différents quartiers, d'après les situations sociales et les occupations très variées ; à la vie locale dans toutes ses manifestations civiles et religieuses, aux luttes d'influence de rues ou de familles. Ils voient les bourgeois recevoir du prince leur charte de libertés locales, et s'initier par conséquent de plus en plus à l'administration de la cité. Ils voient fonder les églises et les institutions utiles les plus variées ; ils sont initiés à l'histoire politique de cette époque reculée, aux relations de la ville avec les comtes de Savoie, etc. Ils assistent en un mot à toute la vie locale, politique, militaire et religieuse de l'une de nos villes au moyen âge. Tout cela est extrêmement intéressant.

L'histoire de Moudon est, du reste, celle des autres villes vaudoises, et M. Gilliard n'a pas écrit seulement une notice locale. Il a placé Moudon dans le cadre du Pays de Vaud savoyard tout entier. Son ouvrage est, en quelque sorte, une remarquable histoire vaudoise à l'époque de Savoie ; et c'est ainsi que la chance des Moudonnois est partagée dans la plus grande mesure par tous leurs concitoyens.

Nous n'entrerons pas dans plus de détails au sujet du contenu de ce volume de plus de 700 pages, orné de plans et d'une douzaine de hors-texte. Ce qui vient d'être dit suffit du reste pour montrer l'intérêt et la valeur de cette œuvre. Son auteur mérite la reconnaissance du public cultivé de notre pays, et il faut remercier aussi la Société d'histoire de la Suisse romande qui a pris la responsabilité de cette publication.

E. M.

Stalles gothiques de Lausanne.

Nos lecteurs n'ont pas oublié le très beau travail publié en 1927 dans cette *Revue* par M. le Dr Eugène Bach sur *La Cathédrale de Lausanne et sa place dans l'iconographie sacrée du XIIIme siècle.* M. Bach a continué dès lors son étude de nos édifices religieux avec autant de science que d'enthousiasme. Il a publié dans l'*Indicateur d'antiquités suisses* de cette année deux travaux dignes d'attention : une étude sur les fresques de l'église de Ressudens que M. le pasteur Marc Vernet a rééditée dans la brochure dont nous avons parlé récemment — numéro de septembre 1929, — et une autre, plus récente et plus considérable, sur *les stalles gothiques de Lausanne.* L'auteur a eu l'excellente idée d'en faire un tirage à part que l'on pourra trouver en librairie [1].

Lausanne a l'avantage de posséder trois séries de stalles appartenant à des époques intéressantes. C'est d'abord dans la Cathédrale, et adossées au mur du bas côté sud, face à la chaire, dix formes hautes, sculptées en plein bois de chêne et divisées en deux groupes. C'est malheureusement tout ce qui reste d'une série de 56 stalles qui se trouvaient dans le transept avant la démolition du jubé en 1827. Elles sont parmi les plus anciennes de l'Europe et possèdent, par conséquent, une grande valeur. C'est ensuite les quelques stalles du XIVme siècle qui ornent actuellement la chapelle de St-Sébastien dans l'église de St-François. Elles évoquent, par les armoiries que l'on y voit, une époque intéressante de l'histoire du Pays de Vaud, celle du Comte vert — Amédée VI — et du Comte rouge — Amédée VII. Avec les stalles du couvent de la Maigrauge, à Fribourg, qui sont de la même époque, elles possèdent cette particularité d'être les plus anciens sièges armoriés de notre pays. C'est enfin la bien connue et magnifique série de stalles qui se trouvent dans la chapelle des Martyrs thébéens de la Cathédrale. Elles sont de 1509 et furent sculptées sur l'ordre de l'évêque Aymon de Montfalcon. « L'art et la technique y atteignent une perfection qui n'est dépassée nulle part ailleurs en Suisse », dit M. le docteur Bach.

On trouvera dans la brochure de M. le Dr Bach, qui est ornée d'un grand nombre de planches superbes, une description très détaillée de ces trois séries de stalles, accompagnée de comparaisons curieuses avec celles que l'on trouve ailleurs, et d'aperçus intéressants sur l'histoire de la sculpture sacrée.

Nous recommandons l'intéressant et savant ouvrage de M. le Dr Bach à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'art et à nos édifices religieux. E. M.

[1] Dr Eugène Bach, *Les stalles gothiques de Lausanne, Etude iconographique.* 1929. Imprimerie Berichthaus, Zurich. En vente à la librairie Payot.